

Une conférence internationale autour du Panel suisse des ménages à Neuchâtel

Une cinquantaine d'universitaires et de spécialistes présentent leurs travaux

La 4^e Conférence internationale organisée autour du Panel suisse des ménages (PSM) s'est ouverte hier à Neuchâtel. Jusqu'à samedi, une cinquantaine d'universitaires et de sociologues présentent leurs travaux liés à l'enquête Vivre en Suisse.

Constitué en 1999, le PSM regroupe environ 5000 ménages qui sont interrogés chaque année sur leurs conditions de vie. Les réponses apportées au cours d'enquêtes téléphoniques alimentent une base de données longitudinale permettant d'observer la dynamique des changements sociaux au sein de la population suisse.

Les données récoltées grâce au PSM servent de socle à diverses études menées à l'enseigne du programme Vivre en Suisse, institué en même temps que le PSM. Les instituts de sociologie des universités, l'Office fédéral de la statistique (OFS), le Fonds national suisse sont impliqués dans le processus de recherche.

Une vingtaine de chercheurs suisses et européens présentent des contributions à Neuchâtel. La manifestation comporte plusieurs ateliers portant sur des thèmes ayant trait à l'éducation, la vie de famille, la santé, la vie en société, le niveau de revenu. Les travaux présentés étudient notamment les

liens entre le statut socio-économique et l'éducation reçue des parents, l'impact du divorce sur le bien-être matériel, la répartition des tâches au sein des couples. D'autres contributions portent sur le sentiment de pauvreté, l'évolution des attitudes politiques.

Examen des méthodes

Les participants à la manifestation débattent également des effets de la retraite sur la santé, de la dynamique santé-pauvreté, ainsi que du rapport entre le sentiment de bien-être et le système social. L'Office fédéral des sports apporte une contribution sur la relation entre l'âge et le niveau d'activité physi-

que. Plusieurs interventions sont consacrées aux questions de méthodes liées à l'analyse longitudinale. Les techniques d'interview, l'optimisation des taux de réponse, les modèles de recherche, l'informatisation des données font ainsi l'objet de discussions entre les chercheurs réunis à Neuchâtel.

La conférence réunit des membres des instituts de sociologie des universités suisses, ainsi que des universités de Constance, Essex, Rotterdam et Toronto. Au nombre des participants figurent aussi des représentants du Centre national français de la recherche scientifique (CNRS) et du panel allemand des ménages (DIW). (ats)